

Amiens : le Cercle de Theia se mobilise contre le sexisme



Les 25 ambassadrices du dîner-débat contre le sexisme à Amiens.

« Le sexisme ce n'est pas seulement au travail ou dans la famille, c'est aussi dans la rue, dans le sport, dans le monde politique. C'est aux racines du sexisme qu'il faut s'attaquer. Il est inoculé dès le plus jeune âge dans les trois incubateurs les plus puissants de la société : la famille, l'école et le numérique. Les parents, sans même s'en rendre compte, reproduisent les schémas genrés les plus traditionnels. Le système d'enseignement perpétue les inégalités, malgré la mixité », soulignait Dominique de Paty, vice-présidente Inclusion à la CPME nationale et membre du Haut conseil à l'égalité, présente durant le dîner-débat de l'égalité, qui se tenait au salon Fouilloy de l'Hôtel Mercure Amiens

Cathédrale.

Ce dîner-débat intervenait dans le contexte de la journée nationale contre le sexisme du 25 janvier. Un événement proposé par Jean-Claude Ester, délégué départemental aux Droits des femmes et à l'égalité à la préfecture de la Somme et mis en œuvre par le Cercle de Théia, association amiénoise loi 1901 dont le premier objectif est de concevoir, organiser les échanges entre entrepreneurs, artistes, intellectuels et citoyens et le second objectif est d'être acteur sur les grands débats sociétaux.

« Cette soirée a été un moment privilégié d'échange sincère et profond, offrant à chacune la chance de partager ses expériences et de discuter des défis liés au sexisme. Leur engagement actif pour sensibiliser, éduquer, et inspirer vers un avenir plus juste est vital pour notre cause commune. Notre réunion a symbolisé l'union de ces efforts dans la lutte contre le sexisme, un sujet toujours présent, comme le souligne le sixième rapport du HCE. Rendez-vous est d'ores et déjà pris pour le 24 janvier 2025 pour le prochain dîner de l'égalité et pour deux rencontres en 2024 que nous allons programmer, afin d'intensifier nos échanges et de mettre en place un mentorat pour guider et soutenir les jeunes femmes dans l'univers professionnel, renforçant ainsi notre réseau de solidarité féminine et notre engagement pour l'égalité entre les femmes et les hommes », invite Marie-Thérèse Bouttemy, présidente du Cercle de Théia.



Le Cercle de Theia, association amiénoise qui a déjà organisé deux soirées grand public avec la Nuit de l'égalité le 7 mars dernier et Peindre pour la vie le 12 octobre dernier, a marqué la première Journée nationale contre le sexisme avec 25 ambassadrices de l'égalité.

Des femmes leaders qui s'engagent pour l'égalité des sexes

Des dirigeantes d'entreprise, des représentantes de la justice, de l'Éducation nationale, de la culture, des chambres consulaires, des finances publiques, des hautes administrations et des médias ont pu débattre entre elles et avec Christine Royer, sous-préfète et Ingrid Dordain Saint, députée de la Somme.

Elles ont partagé leurs expériences sur comment le sexisme affecte leurs opportunités de leadership et de progression de carrière. Elles ont aussi abordé la question de la répartition inégale des responsabilités familiales

et professionnelles entre hommes et femmes. « *Je suis la seule femme de l'entreprise. Il faut toujours prouver, faire plus* », confiait Nadège Noé, directrice de Proxelia, fournisseur d'électricité.

« *Il faut avoir un vrai esprit combatif pour sortir de ce plancher gluant* », affirmait la sous-préfète. Lors du débat, les grandes lignes du dernier rapport annuel du Haut conseil à l'égalité ont été dévoilées par Dominique de Paty : « *L'école reproduit ces schémas, avec des conséquences directes sur l'orientation. 74% des femmes n'ont jamais envisagé de carrière dans les domaines scientifiques ou techniques, peut-on lire dans ce sixième rapport. Plus d'un homme sur cinq de 25-34 ans considère normal d'avoir un salaire supérieur à sa collègue à poste égal. Les plateformes numériques constituent une véritable caisse de résonance des stéréotypes de genre. En termes d'activités, dans 77% des contenus visionnés, l'activité des personnages est stéréotypée, soutenue aussi dans la présence de dialogues sexistes pour ne citer que cet aspect.* » Ces femmes leaders picardes reconnaissent leur rôle au quotidien en matière de sensibilisation, d'éducation et d'inspiration pour un changement positif. « *Nous nous engageons à collaborer, partager des pratiques exemplaires et à utiliser notre influence pour faire avancer l'égalité des sexes.* »